

Raymond Gamache

(1937-2001)

Notre confrère Raymond Gamache est décédé tragiquement le 7 mai dernier, à Ica, au Pérou.

En effet, dans la nuit du 6 au 7, il a été assassiné dans son presbytère, après une journée du dimanche bien remplie. Son assassin, capturé un mois et demi plus tard, a raconté qu'il s'était introduit ce soir-là dans le bureau de Raymond pour y voler de l'argent alors que celui-ci dormait dans sa chambre attenante. Raymond se serait réveillé et l'aurait surpris. L'assassin l'a tué en l'assommant. C'est le gardien de nuit qui, le matin, ne voyant pas Raymond debout, a découvert le crime. Raymond était âgé de 63 ans. Originaire de St-Elzéar de Témiscouata, ordonné prêtre en 1964, il est parti pour le Pérou où il a travaillé comme missionnaire jusqu'à son décès. Ses frères et sœurs ont accepté de laisser inhumer Raymond dans le cimetière de Ica.

Ses confrères prêtres ainsi que les évêques de Pucallpa et de Ica, Mgr Guido Brena et Jean-Louis Martin, p.m.é., ont témoigné dans la presse péruvienne de ce qui suit

Padre Ramôn. gracias y adios !

par Mgr Guido Brena, évêque du diocèse d'Ica et les prêtres du diocèse et Mgr Jean-Louis Martin, p.m.é. et les prêtres du Vicariat apostolique de Pucallpa,

« La mort est toujours un mystère humain et mystère de foi. Jésus lui-même l'a vécu.

Raymond est né dans une famille nombreuse en milieu rural. Étant l'aîné, il a dû travailler fort pour payer ses études et avancer dans la vie. Il aimait la nature, comme les fleurs, l'eau, les animaux. Il était amateur de la communication par radio, par ordinateur et aimait aussi le sport.

Il appréciait le "ceviche" (plat typique du Pérou) ainsi que les bains à la mer. Il

faisait ses achats au marché en véritable connaisseur. Mais, surtout, il aimait les gens et Dieu.

Il a connu les privations des peuples du tiers monde et a entendu le cri des plus nécessiteux. C'est pour cela qu'il a choisi de devenir prêtre missionnaire. Son cheminement l'a conduit dans la jungle péruvienne, à Puerto Inca, petit village éloigné dans le Vicariat apostolique de Pucallpa. Pour s'y rendre, il fallait faire de deux à trois jours de rivière. Il a visité plusieurs fois les villages sur les bords du fleuve Pachitea. IL a ainsi vécu dix



ans dans la jungle. C'était un travail difficile à cause de l'éloignement, de la chaleur, des moustiques, etc..

Ensuite, il a travaillé, pendant environ 11 ans, dans la paroisse de San Pablo et Nuestra Señora del Carmen, à Lima, ainsi qu'au Centre interdiocésain de formation sacerdotale. En 1990, il devint curé de la paroisse Sagrada Familia à Ica et administrateur du Grand Séminaire diocésain.

Partout, on se souvient de lui, comme d'un homme simple et accueillant. Il avait un don et une préoccupation spéciale pour les jeunes et les vocations

sacerdotales péruviennes : il y a consacré une bonne partie de sa vie. Il a dirigé une coopérative, formé des équipes de football, conseillé des groupes de catéchistes, de prière, de liturgie et de chant. Il a même été animateur de dix groupes de jeunes dans la paroisse San Pablo. Il a su former de nombreux laïques dans les communautés chrétiennes. Ces dernières années, les gens d'Ica se souviendront de ce qu'il a fait en faveur des sinistrés de la terrible inondation, causée par "el Nino", en 1998, en

aidant à l'organisation de campements pour eux dans le désert d'Ica.

Le 10 juin dernier, il devait faire ses adieux à sa chère paroisse, pour entreprendre un nouveau travail que ses Supérieurs lui avaient assigné au Canada, après 32 ans vécus au Pérou.

Cependant, dans la nuit du dimanche 6 mai, après la messe, durant laquelle il avait prêché sur les vocations sacerdotales à partir de l'évangile du Bon Pasteur qui donne sa vie pour ses brebis, son sang a été répandu sur la terre d'Ica. Dans son bureau, voisin de sa chambre où il a été trouvé gisant sur le sol, la police a trouvé le coffre-fort ouvert et l'argent qui s'y trouvait avait disparu.

Dès que la nouvelle de sa mort a été connue, de nombreuses personnes de différentes parties de la ville et de toutes les classes sociales ont accouru au salon mortuaire. Jeunes et adultes ont défilé sans arrêt devant sa dépouille funèbre. Le jour de ses funérailles, une grande foule l'a accompagné jusqu'au cimetière en portant le corps sur leurs épaules. Quelle belle preuve d'affection et de gratitude pour une vie consacrée au service de Dieu et du peuple !

Néanmoins, quelques personnes ont essayé de masquer le vrai motif de son assassinat. Peut-être le font-ils pour dissimuler le crime et éviter ainsi une sentence méritée, en profitant du silence d'un mort. Est-ce que Jésus de Nazareth n'a pas vécu quelque chose de semblable ?

Quant à nous, en dépit de la peine qui nous afflige et de l'assassinat injustifié, nous ne pouvons nous laisser dominer par la haine ou le désespoir. Le mardi 8 mai, au salon mortuaire, une personne a dit : "Père, pardonne-leur parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils ont fait". Cela nous rappelait Jésus qui a pardonné les passions et l'ignorance de ceux qui le tuaient sur la croix : par envie, par haine ou pour de l'argent. Nous ne pourrons jamais récupérer la vie du Padre Ramôn : nous le remettons à l'amour et à la bonté de notre Père des cieux. Mais nous devons prier pour ceux qui ont commis ce crime et qui doivent se sentir bien malheureux.

Dans cet événement, nous voudrions faire ressortir un aspect particulier. Bien sûr, toute personne est unique et sacrée.

Mais il y a dans la perte d'un prêtre une dimension ecclésiale et sociale. Par exemple, dans le Vicariat apostolique de Pucallpa, il n'y a qu'un prêtre pour 22,000 habitants et ce manque de prêtres se fait aussi sentir dans le diocèse d'Ica et dans tout le pays. Qui remplacera le Padre Ramôn ?

En conclusion, laissons-lui le soin de résumer le sens de sa vie en empruntant les paroles qu'il a prononcées lors de la célébration du 25^e anniversaire de son ordination sacerdotale : "Mon histoire est un peu l'histoire du Peuple de Dieu dans le désert, pleine d'anecdotes, de joie et de tristesse, de succès et de déceptions, d'espoir et de crainte. J'ai été très heureux

comme missionnaire et, si je devais recommencer, je prendrais la même route, et j'essaierais de faire mieux parce que je me rends compte que, moi aussi, j'ai commis des erreurs. C'est pour ça que je veux tous vous remercier pour votre appui moral, vos prières et en particulier pour votre présence."

Cher Raymond, merci pour ce que tu as été et pour ce que tu as fait. Tu as beaucoup lutté et tu as aussi beaucoup souffert. Mais ta récompense sera grande au ciel pour les nombreux verres d'eau que tu as donnés à tes frères et sœurs durant ta vie. Repose dans la paix du Seigneur et réjouis-toi avec Dieu éternellement ! »

QUE TOUT SOIT POUR LA MISSION!

par William Aquije *

Chers Amis,

En ce jour où nous sommes réunis pour penser au Père Raymond Gamache et pour prier pour lui, je veux exprimer toute la tristesse que je ressens en pensant aux événements qui ont marqué les derniers instants de sa vie parmi nous. Mais je veux surtout lui dire ma reconnaissance pour tout ce qu'il a fait pour moi et pour tant d'autres personnes au Pérou.

Je me rappelle encore ce jour du mois d'avril 1991 où je suis allé assister à la messe pour la première fois à sa paroisse, la paroisse de la Sainte Famille de Ica. Il m'a alors invité à l'accompagner comme serviteur de messe. Il ne savait pas qu'à ce moment-là, par lui, Dieu commençait à me préparer pour le sacerdoce. Je suis certain que c'est Dieu qui a placé le Père Raymond sur mon chemin pour qu'il soit mon guide.

Durant les sept années où j'ai travaillé comme sacristain à la paroisse Sainte Famille, j'ai appris du Père Raymond beaucoup de choses qui m'ont servi pour poursuivre mon cheminement vers le sacerdoce missionnaire, cette option qu'il m'a aidé à prendre et qui marque de plus en plus ma vie. J'ai appris de lui à être responsable, ponctuel et ordonné dans mon travail et dans ma vie. Il a soigné beaucoup de blessures qu'il y avait en moi, et il m'a aidé à grandir à tous points de vue. Durant ces années où j'ai travaillé avec le Père Raymond, j'ai pu admirer la charité, la tendresse et la compréhension qu'il manifestait aux personnes qui l'approchaient. J'ai aussi pu voir tout l'appui qu'il donnait aux jeunes pour qu'ils puissent terminer leurs études universitaires, tout comme il l'a fait pour moi d'ailleurs.

Après mon départ de sa paroisse pour aller au Séminaire à Lima, le Père Raymond a toujours continué à m'encourager. Maintenant que je suis au Canada pour poursuivre ma formation en vue de devenir prêtre des Missions-Étrangères, je veux dire au Père Raymond que j'ai l'intention de m'impliquer avec encore plus d'énergie dans la voie qu'il m'a invité à suivre. La semence qu'il a jetée dans mon cœur produit déjà ses fruits dans ma vie. Aujourd'hui je reprends avec lui cette phrase que je l'ai entendu répéter tant de fois : "QUE TOUT SOIT POUR LA MISSION!". Que tout soit pour la mission! Merci pour tout, Père Raymond. Reposez en paix! |

* William est un jeune avocat, originaire de Ica, qui poursuit au Centre international de formation missionnaire, à Montréal, son cheminement vers le sacerdoce missionnaire dans la SME.